

« LE LYRISME DANS *L'HOMME QU'IL ME FAUT* DE MALIKA LA SLAMEUSE »

Sénon KANAZOE

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

kanazoe1senon@yahoo.fr

Saïdou LENGLENGUE

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

lenglenguesaidou@gmail.com

Résumé

Dans le présent article, notre travail de recherche vise à présenter les caractéristiques poético-lyriques du slam qui est un mode d'expression qui privilégie l'oralité. Il est doté d'un langage se caractérisant par un registre lyrique. Il est d'ailleurs le lieu par excellence pour les slameurs de prouver leurs talents dans la créativité linguistique, de dévoiler leurs sentiments et de susciter des émotions chez leur public. Ainsi, Malika la Slameuse déploie dans son poème un vocabulaire suscitant des émotions et des sentiments pour décrire son homme idéal. Elle évoque pour lui ses sentiments amoureux. Cette poétesse utilise aussi une musicalité textuelle particulière à travers des figures de style et des mots pour exprimer le lyrisme dans son slam. Outre ces aspects poétiques, elle emploie d'autres figures rhétoriques (celles de sens, de construction et de pensée) de pensée comme une marque du lyrisme.

Mots clés : *slam, lyrisme, langage poétique, sentiments, burkinabe.*

Abstract

In this article, our research aims to present the poetic-lyrical characteristics of slam, which is a mode of expression that favors orality. It has a language characterized by a lyrical register. It is also the place par excellence for slammers to prove their talents in linguistic creativity, to reveal their feelings and to arouse emotions in their audience. Thus, Malika la Slameuse deploys in her poem a vocabulary of emotions and feelings to describe her ideal man. She thus evokes her feelings of love to him. This poetess also uses a particular textual musicality through word-style figures to express lyricism in her slam. Besides these poetic aspects, she employs rhetorical figures of meaning as a mark of lyricism.

Key words: *slam, lyricism, poetic language, feelings, burkinabe.*

Introduction

Dans le contexte culturel burkinabè, se développe ces dernières années un genre poétique oral, scandé dans les lieux publics. Il s'agit du slam dont le langage se caractérise par le lyrisme. Il est d'ailleurs le lieu par excellence d'émotions à travers l'exaltation des faits. Les slameurs burkinabè, notamment Malika la Slameuse, déploie dans son poème

L'homme qu'il me faut un vocabulaire émouvant pour décrire son homme idéal. Elle lui évoque aussi ses sentiments amoureux. Cette poétesse utilise aussi d'autres stratégies verbales comme la musicalité textuelle et d'autres figures rhétoriques (celles de sens, de construction et de pensée) pour marquer le lyrisme dans son slam.

Pour montrer davantage le caractère poétique et lyrique de ce poème, nous nous posons les questions de recherche suivantes : Le poème ci-dessus évoqué comporte-t-il des caractéristiques lyriques ? Quelles sont les finalités de l'usage de ces aspects poétiques dans le slam ?

À partir des questions susdites formulées, nous émettons les hypothèses ci-après : L'usage des stratégies verbales et poétiques comme les mots séduisants et émotifs, la musicalité particulière et d'autres figures rhétoriques (celles de sens, de construction et de pensée) que l'auteure déploie indiquent la présence des caractéristiques lyriques dans ce slam. Malika la Slameuse utilise ces stratégies poétiques pour décrire et magnifier son homme jugé idéal et lui exprimer ses sentiments d'amour. L'objectif du présent travail de recherche est de prouver que le slam intitulé *L'homme qu'il me faut* de Malika la Slameuse s'inscrit dans la poésie lyrique en relevant ses différentes caractéristiques y afférentes. Nous visons encore à révéler les motifs du choix de ces aspects poétiques du slam de l'artiste.

Notre étude s'inscrit dans la dynamique de la poétique qui est un domaine proche de la stylistique moderne. Selon le Groupe μ (1970 : 25), elle « vise [...] la connaissance objective des principes généraux de la poésie, étant donné que la poésie, stricto sensu, est, le parangon de la littérature ». Michel Pougeoise (2006 : 373) ajoute que la poétique étudie « tous les phénomènes concernant l'acte de création, le « faire » de l'artiste ». Pour ce faire, nous examinerons le corpus afin de dégager, analyser et interpréter ses différents aspects lyriques.

La présente étude porte sur un texte de slam d'une *slameuse* burkinabè : *L'homme qu'il me faut* de Malika la Slameuse. Ce texte que nous avons transcrit est issu de son album intitulé *Slamazonne* (2016). Notre choix porté sur ce texte se justifie par l'art et la technicité langagière dont l'artiste y a fait preuve. Nous avons opté pour l'approche qualitative pour mener l'analyse du corpus. Notre démarche a consisté donc dans un premier temps à répertorier les différentes caractéristiques lyriques du poème. Nous avons ensuite procédé à leur classification. Nous prouverons enfin les finalités de leur choix par l'artiste à travers leur interprétation.

1. Définition du lyrisme

Le concept de *lyrisme* est dérivé du terme *lyre* qui provient du latin *lyra* lui-même issu du grec *lyra*. La lyre serait un instrument de musique antique à cordes. Elle était utilisée dans le passé par les chœurs de renom pour procurer à leurs poèmes un rythme particulier lors de la déclamation et emmener le public à l'émotion. Cet outil servait donc à charmer la nature et tout autre créature. Le lyrisme se rapporte donc à toute poésie produite dans le but de susciter des émotions. Le lyrisme vise l'exaltation des sentiments, l'esthétisation du moi à travers la forme poétique. Un poème est donc considéré comme lyrique lorsqu'il est doté d'un langage qui exprime l'émotion personnelle intense. Il traduit aussi les sentiments et les sensations intimes du poète.

2. Présentation de l'artiste

De son identité réelle Malika Rakizatou Ouattara, Malika la Slameuse est une oratrice burkinabè qui s'est imposée dans la tendance slam. Elle est l'une des pionnières du slam burkinabè. Elle a choisi par la suite *Malika la Slamazone* qui signifie l'amazone du slam. C'est précisément à l'occasion du festival international *Onaga hip hop* de 2009 que Malika la Slameuse découvre le slam et tombe sous le charme de cet art. Dotée d'un fort potentiel dans l'écriture, elle commença à se distinguer à travers ses premiers textes, tout en se perfectionnant à travers les différents concours. Elle a au cours de sa carrière produit plusieurs singles et un album. Celui-ci, intitulé *Slamazone*, est publié en 2016. Il comporte treize (13) titres dont *L'homme qu'il me faut*. Ce dernier constitue notre corpus.

3. Les caractéristiques lyriques du slam

Les caractéristiques lyriques du slam sont entre autres, le vocabulaire traduisant les émotions et les sentiments, la musicalité et les figures de style.

3.1. Le vocabulaire des émotions et des sentiments

Malika la Slameuse s'est servi d'un vocabulaire traduisant des émotions et des sentiments dans son poème pour décrire son homme idéal. Ces termes impressionnent le public lors de la scansion du slam. Ainsi, en affirmant que son homme de rêve doit avoir « *le regard d'un charmeur* » (vers

2) tout en étant « *un homme beau* » (vers 23) et « *doux comme un agneau* » (vers 26), elle souligne ses qualités physiques atypiques. Elle évoque la grande taille et la force de ce dernier. Pour elle, celui avec qui elle désire former un couple aura « *la carrure d'un basketteur* » (vers 4) et restera « *l'homme le plus fort du monde* » (vers 8). En prétendant que son futur époux aura « *le sourire d'un corrupteur* » (vers 3) et sera « *aussi captivant que le cannabis* » (vers 6) et dira de « *jolis mots* » (vers 13), elle dévoile son caractère moral en soulignant sa particularité accueillante, courtoise et altruiste.

L'artiste a aussi employé un vocabulaire qui traduit ses sentiments personnels d'amour qu'elle éprouve à l'égard de son homme. Ainsi, les mots « *mec* » (vers 7) et « *go* » (vers 18) marquent la familiarité entre l'artiste et son amant. Pour estimer le degré d'amour qu'elle nourrit à l'endroit de cet homme dont elle rêve, elle écrit qu'« *il déplace mon cœur dans tous les sens* » (vers 9). Cet « *amour* » (vers 11) est si extrême qu'il lui provoque des « *souffrances* » (vers 10). La sensibilité de Malika la Slameuse est aussi perceptible dans sa qualification de l'homme convoité. Elle veut alors que son futur mari soit « *l'homme parfait* » (19), « *un homme qui fascine* » (vers 36), « *...doux* » (vers 22), qui a « *le charisme* » (vers 32) et « *...qui résiste à toutes les gos* » (vers 24). D'autres expressions montrent davantage l'attachement de la poétesse à son époux imaginaire. Ce sont, entre autres, « *...qui m'aime* » (vers 28), « *...sensible à tous mes textes* » (vers 29), « *il m'aimera moi* » (vers 43), « *...qui fera de moi une étoile* » (vers 46), « *...me mariera* » (vers 52). Ces expressions traduisent les sentiments d'amour de l'auteure.

Au-delà du lexique, Malika la Slameuse s'est servi d'une ponctuation expressive pour marquer le lyrisme de son slam. En effet, l'on constate la récurrence des points d'exclamation (!) dans les vers 14, 15, 23, 24, 43, 51 et 53. Ces points d'exclamation dénotent les cris de joie de vivre avec un homme de qualité extrême. En témoigne le vers suivant : « *Car il m'aimera, moi !* » (vers 43). Ils marquent aussi le regret de cette artiste lorsqu'elle se rend compte que cette vie en couple n'est qu'un rêve, une fiction. Le vers suivant le prouve. « *non !* ». Elle a aussi employé des points d'interrogation dans les vers 11, 16, 20, 31, 56 et 61 pour émettre ses doutes. En effet, elle est si pressée de voir ses rêves se réaliser au point qu'elle se demande « *L'homme qu'il me faut ?* » à maintes reprises.

3.2. La musicalité textuelle

La musicalité de ce slam s'est matérialisée par la rime, les assonances, les allitérations, la répétition et l'anaphore.

3.2.1. La rime

La rime fait partie de l'architecture sonore d'un texte et constitue une forme de modélisation sonore ou de *musication* du texte de slam. Elle réalise l'homophonie et désigne de ce fait une identité des sons des syllabes finales entre deux ou plusieurs mots situés à la finale de vers. La rime représente une sorte particulière d'accentuation phonétique et est constituée de sons remarquables. En slam, elle n'a pas de position fixe dans un texte. Dans le poème *L'homme qu'il me faut*, la majeure partie de la rime est plate ou suivie. Elle correspond au schéma dispositif AABB des poèmes classiques. Nous consignons ces rimes dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : *Les différents vers et les rimes*

Vers	Rimes
V2, V3, V4	[œr]
V5, V6, V7	[is]
V11, V19, V12, V13, V14, V16, V18,	[o]
V20, V21, V22	[ã]
V23, V24, V25, V26	[o]
V27, V28, V29, V30	[ɛgs]
V32, V33, V34	[a]
V35, V36, V37, V38, V39, V40, V41, V42, V44, V45, V46, V47, V48, V49, V50, V51, V52, V53,	[Θ]
V55, V56, V58, V59, V60, V61,	[o]
V62, V63, V64	[ã]

3.2.2. Les assonances

Selon Jean Dubois et al. (2007 : 56), l'assonance est « *la répétition, à la finale d'un mot ou d'un groupe rythmique, de la voyelle accentuée qu'on avait rencontrée à la finale d'un mot ou d'un groupe rythmique précédent [...]* ». Elle consiste en la multiplication d'un même son vocalique dans un même vers ou une série de vers. Dans le corpus, l'assonance en [a] est assez représentative. Elle figure dans les vers « *Il a le regard d'un charmeur* » (vers 2), « *Et la carrure d'un basketteur* » (vers 4), « *Aussi captivant que le cannabis* » (vers 6), « *Le courage de DJEVARA et digne d'être l'homme de Malika* » (vers 34), « *Cet homme-là qui voudrait faire de moi sa femme* » (vers 41), « *Cet homme-là qui ne m'arrachera pas la lune* » (vers 45). Celle en [i] est dans les vers : « *Ce faux*

qui sait dire de jolis mots » (vers 13), « *Ce faux qui sait agir en faux quand il faut !* ». Le son [ɛ] se trouve dans les vers 30 et 38 : « *Qui me conseille quand je me perds et me console quand je me vexe* », « *Mais aussi ses faiblesses* » du poème. L'assonance en [o] se trouve dans les vers « *Ce faux qui sait dire de jolis mots* » (vers 13), « *N'a d'yeux pour aucune autre go* » (vers 18), « *L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux* » (vers 53), « *L'homme qu'il me faut doit être parfait depuis le berceau* » (vers 60).

3.2.3. Les allitérations

L'allitération est un emprunt à l'anglais *alliteration* lui-même issu du latin *littera* qui signifie *lettre*. Elle désigne selon Michel Pougeoise (2006 : 30) « *la récurrence de la consonne initiale d'une syllabe au sein d'un vers, d'un syntagme ou d'une phrase* ». Dans la création poétique du slam, l'allitération est considérée comme la répétition de la même consonne dans un même vers ou dans un syntagme. Malika la Slameuse assure la musicalité particulière de son poème à l'aide d'allitérations. D'abord l'on constate la vibrante [r] dans les vers suivants : « *Il a le regard d'un charmeur* » (vers 2), « *Le sourire d'un corrupteur* » (vers 3), « *Et la carrure d'un basketteur* » (vers 4). L'on remarque ensuite la labio-dentale [ʃ] qui réside dans les vers « *L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux* » (vers 12), « *Ce faux qui sait agir en faux quand il faut !* » (vers 14), « *L'homme qu'il me faut doit être parfait depuis le berceau* » (vers 60). L'artiste burkinabè a employé la vélaire [k] dans les vers « *C'est le genre de mec qui vaut tous les sacrifices* » (vers 7), « *Ce faux qui sait agir en faux quand il faut !* » (vers 14), « *Qui me conseille quand je me perds et me console quand je me vexe* » (vers 30), « *Le courage de DJEVARA et digne d'être l'homme de Malika* » (vers 34), « *L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux* » (vers 53).

Les allitérations jouent les mêmes rôles phonologique et expressif dans un poème.

3.2.4. La répétition

Selon R. Virginie Kaboré (2017 : 73), « *la répétition est un moyen de produire le discours en se fondant sur une reprise partielle ou totale de termes ou de phrases* ». En slam, elle consiste en la reprise d'un même mot ou d'un même groupe de mots dans un même vers ou dans une même strophe afin de produire un effet musical particulier, celui d'insistance et de scansion rythmique. Dans le présent corpus, les termes « *homme* », « *faut* » et « *faux* » sont respectivement répétés vingt (20), treize (13) et sept (07) fois. Le pronom personnel « *moi* » est repris sept (07) fois et « *me* » est multiplié vingt (20)

fois. Ces pronoms personnels indiquant la première personne du singulier sont utilisés par les slameurs pour exprimer leurs propres émotions. Cela est une preuve notable du lyrisme. Le pronom personnel « *il* » est répété vingt-deux (22) fois.

3.2.5. *L'homonymie*

L'homonymie est l'emploi d'homonymes, c'est-à-dire des mots qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont pas le même sens dans un texte. Dans le slam, elle est un jeu de mots de la même phonie. Elle procure au texte poétique une musicalité particulière. Dans *L'homme qu'il me faut*, ce sont les homonymes « *faut* » et « *faux* » qui sont récurrents. Leur usage vise non seulement l'harmonie sonore mais aussi à rendre agréable la mélodie du poème.

3.2.6. *L'anaphore*

Selon Jean Kokelberg (2000 : 116), « *l'anaphore est la reprise (double au moins) d'un même mot (ou groupe de mots) à une place bien déterminée dans le poème, la phrase ou le texte ; le plus souvent : au début de vers consécutifs, de syntagmes consécutifs de même fonction, de propositions consécutives de même fonction, de paragraphes consécutifs* ». Cette figure rhétorique désigne la répétition d'un même mot, d'un même syntagme nominal, en début de vers ou de paragraphe. Elle est présente dans le corpus :

« V11-*L'homme qu'il me faut,*

V 12-*L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux*

V 19-*L'homme qu'il me faut doit être parfait depuis le berceau*

V 20-*L'homme qu'il me faut doit avoir la force de John CENA*

V 28-*Qui ne m'aime pas juste pour le sexe*

V 29-*Qui serait sensible à tous mes textes*

V 30-*Qui me conseille quand je me perds et me console quand je me vexe*

V 49-*Il vénèrera ma mère*

V 50-*Il honorera mon père*

V 51-*Il m'amènera devant le maire*

V 60-*L'homme qu'il me faut doit être parfait depuis le berceau*

V 61-*L'homme qu'il me faut* »

L'anaphore constitue une figure de style de répétition et un procédé phonologique auquel recourent les poètes pour susciter une sonorité particulière dans leurs textes. Elle sert à rythmer un vers, provoquer un effet musical et à insister ou renforcer une affirmation.

3.3. D'autres figures de style

3.3.1. La métaphore

La métaphore selon Olivier Reboul (1991 : 235) sert à désigner « *une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle* ». Elle consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes. Il s'agit du remplacement du mot « normal » par un autre mot appartenant à un champ sémantique différent mais tous deux présentant des similitudes. Fondée sur l'analogie, la métaphore représente une image très utilisée par les slameurs. Dans son poème intitulé *L'homme qu'il me faut*, Malika la Slameuse lui recourt dans les vers suivants :

« V2-Il a le regard d'un charmeur

V 3-Le sourire d'un corrupteur

V 4-Et la carrure d'un basketteur

V 5-Il a le teint d'un Noir d'un Blanc ou d'un Métisse

V 20-L'homme qu'il me faut doit avoir la force de

V 21-Le cerveau de OBAMA

V 32-Doit avoir le charisme de SANKARA

V 33-La patience de MANDELA

V 34-Le courage de DJEVARA... »

3.3.2. La comparaison

La comparaison est une figure rhétorique qui consiste à rapprocher, dans un discours, de termes ou de notions au moyen de liens explicites. Les termes de comparaison les plus récurrents qui relient les notions sont entre autres « plus...que », « moins...que », « comme », « tel que », « ainsi que », « pareil à » et « ressembler à ». La comparaison marque de ce fait une image. C'est ce qui lui vaut la seconde appellation de la comparaison figurative. Elle comporte ainsi un comparé et un comparant. Dans *L'homme qu'il me faut*, elle est illustrée dans les vers suivants :

« V 6-Aussi captivant que le cannabis

V 8-Et pour moi il est l'homme le plus fort du monde

V 22-Et être doux comme ma maman

V 26-Mais doux comme un agneau ».

3.3.3. L'hyperbole

Selon Michel Pougeoise, (2006 : 249), « *l'hyperbole est une figure de style qui consiste à mettre en relief une idée de manière emphatique en employant des expressions excessives et grandiloquentes, de manière à forcer l'attention des auditeurs* ». Elle est une figure de l'exagération qui repose sur le grossissement exagéré d'une

caractéristique, d'une idée ou d'un sentiment dans un but de mise en valeur. Il s'agit encore d'une exagération des faits dans les mots, un excès de l'expression. Elle figure dans les vers ci-après :

« V 8-*Et pour moi il est l'homme le plus fort du monde*

V 9-*Car il déplace mon cœur dans tous les sens*

V 19-*L'homme qu'il me faut doit être parfait depuis le berceau »*

3.3.4. La litote

Alexandre FALCO (dir) et alii. (2005 : 272) définit la litote comme une figure de rhétorique qui « *consiste à dire moins pour faire laisser entendre plus* ». Dans la litote, les termes utilisés ont une forte capacité de suggestion. Leur sens implicite dépasse ainsi leur sens explicite. La litote est contenue dans les vers ci-dessous :

« V 12-*L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux*

V 16-*L'homme qu'il me faut*

V 18-*N'a d'yeux pour aucune autre go ».*

3.3.5. L'énumération

L'énumération consiste à énoncer successivement les diverses parties d'un tout en partie ou en totalité, en juxtaposant des mots de même nature et de même fonction. Elle évoque les aspects d'une même réalité. L'énumération est mise en exergue dans les vers ci-dessous :

« V 31-*L'homme qu'il me faut*

V 32-*Doit avoir le charisme de SANKARA*

V 33-*La patience de MANDELA*

V 34-*Le courage de DJEVARA et digne d'être l'homme de Malika*

« 49-*Il vénèrera ma mère*

50-*Il honorera mon père*

51-*Il m'amènera devant le maire*

52-*Et me mariera devant le Dieu de l'univers*

V53-*L'homme qu'il me faut n'est pas l'homme qui joue à ce faux.*

V55-*Ce faux qui sait dire de jolis mots*

V56-*Ce faux qui sait agir en faux quand il faut »*

Selon Malika, cet homme doit revêtir ces différentes qualités que sont le charisme, la patience et le courage. Un homme incarnant ces vertus serait un époux parfait, homme sans égal.

3.3.6. Le paradoxe

Cette figure de style propose une idée contraire à la logique habituelle. Dans le paradoxe, l'opinion va à l'encontre de celle communément admise. Le paradoxe est remarquable dans le corpus. Elle est utilisée par Malika la Slameuse pour choquer, susciter la réflexion chez les auditeurs dans les vers suivants :

« *Je veux un homme qui soit beau
Où! Mais qui résiste à toutes les gos
Agressif quand il le faut
Mais doux comme un agneau* ».

4. Les finalités des caractéristiques lyriques du slam

Le recours du registre lyrique par Malika la Slameuse dans son poème intitulé *L'homme qu'il me faut* n'est pas fortuit. Il a une utilité fondamentale pour les poètes en général et les slameurs en particulier. En effet, certains termes utilisés dans le poème ont permis à l'auteure d'émouvoir le public. L'homme dont les qualités sont décrites dans ce poème est atypique. Ces qualités sont impressionnantes. Ainsi, elle souhaite que son homme de rêve ait « *le regard d'un charmeur* » (vers 2) et soit « *un homme beau* » (vers 23) et « *doux comme un agneau* » (vers 26). Son conjoint doit aussi avoir « *la carrure d'un basketteur* » (vers 4) et rester « *l'homme le plus fort du monde* » (vers 8). En plus de ses qualités physiques impressionnantes, l'homme de rêve de l'artiste doit avoir un caractère accueillant et courtois. Ce comportement serait aussi altruiste. Elle souhaite de ce fait qu'il ait « *le sourire d'un corrupteur* » (vers 3) et être « *aussi captivant que le canabis* » (vers 6). Ce vocabulaire employé par la slameuse dans son poème est lyrique et suscite de l'émotion car un homme possédant ces qualités est rare. Il est parfois même difficile de trouver un tel époux dans la société actuelle où la vie est marquée par la montée exponentielle d'insouciance et de mensonge.

En plus du vocabulaire suscitant des émotions, Malika la Slameuse s'est servi des mots et expressions pour traduire ses sentiments personnels d'amour vis-à-vis de son homme. Elle a d'abord marqué sa familiarité envers lui en le qualifiant de « *mec* » (vers 7) qui signifie petit ami. Cette familiarité est réciproque car elle représente sa « *go* » (vers 18) c'est-à-dire sa petite amie. L'usage de ces deux termes vise aussi l'admiration de soi-même et la séduction de l'homme convoité de l'artiste. Selon Elisabeth Rallo Ditché et alii. (2005 : 20), l'un des « *procédés de la séduction est de susciter*

l'admiration passionnée de l'objet à séduire. Le désir du séducteur impose sa puissance grâce à des stratégies » qui peuvent être verbales.

La ponctuation est une astuce verbale qui a servi à l'oratrice burkinabè de marquer l'expressivité de son poème. Ainsi, l'examen du corpus nous a permis de constater que les points d'exclamation indiquent les cris de joie de l'artiste alors que l'usage des points d'interrogation est la preuve de ses doutes.

Outre ce qui est évoqué plus haut, Malika la Slameuse a eu recours à la musicalité pour émouvoir son auditoire. D'ailleurs, le slam est un genre discursif émergent doté des effets de musicalité inhérents. Cette musicalité s'est matérialisée par la rime, les assonances, les allitérations, la répétition et l'homonymie. Elle vise l'esthétique sonore et la séduction de l'auditoire. Elle ponctue le vers et charme l'oreille. La musicalité favorise donc le partage de l'émotion, charme la nature et tout autre créature. Selon Paul Zumthor (1983 : 81-82), un « *texte devient art au sein d'un lieu émotionnel, manifesté en performance, et d'où procède et où tend la totalité des énergies constituant l'œuvre vive. C'est ainsi la performance qui, d'une communication orale, fait un objet poétique, lui conférant l'identité sociale en vertu de quoi on le perçoit et déclare tel* ». Les assonances jouent un double rôle dans le poème : phonologique et expressif. Au plan phonologique, elle participe à la musicalité d'un vers, d'un poème. Leur présence dans le slam rend les sons de celui-ci doux et harmonieux. Elle procure ainsi au poème un rythme régulier et agréable à l'écoute. Au plan expressif, les assonances explicitent le sens du poème. Elles dévoilent parfois l'implicite du thème abordé et l'intention personnelle de l'artiste. Dans un poème, elles peuvent signifier la beauté, l'harmonie sonore comme c'est le cas de la concaténation phonique des sons [a], [ɛ] [i] et [o] dans le corpus. La répétition est une astuce utilisée par les *slameurs* pour susciter une harmonie phonique et donner à leurs poèmes une mélodie agréable. L'homonymie produit un effet musical plaisant à écouter.

Les figures rhétoriques sont pour Malika la Slameuse, un moyen de symboliser, décrire et magnifier son homme de rêve. En effet, elle a donné les qualités physiques et morales de son époux souhaité à travers la métaphore. Dans la même lancée, elle a utilisé des anthroponymes de personnalités de référence pour non seulement faire découvrir l'homme dont elle rêve de rencontrer, mais aussi émouvoir le public. Les uns sont des hommes d'États : Barack Obama, Thomas Sankara et Nelson Mandela. Les autres se sont illustrés dans le combat pour la liberté et l'épanouissement des peuples : John CENA et Che Djevara. Toutes ces

personnes inspirent la jeunesse à travers les exploits politiques et professionnels qu'ils ont réalisés. L'artiste s'est servi de la comparaison pour décrire son homme idéal qui est selon elle, celui qui est sans aucun défaut. Ainsi, elle souhaite que cet homme soit très captivant. Il doit aussi avoir la douceur de l'agneau. Cet homme serait alors selon elle sans égal. Malika la Slameuse utilise l'hyperbole pour exalter cet homme dont elle rêve tant. Elle prétend qu'il est le plus fort du monde et « *parfait depuis le berceau* ». Selon Mokhtar Atallah et alii. (2012, p.70), les artistes utilisent l'exaltation pour traduire « *tous les moyens qui permettent d'épanouir la sensibilité, de tenir les sens en éveil perpétuel* ». À travers la litote, Malika décrit de manière grandiloquente son futur mari. Elle l'a également magnifié à travers cette figure rhétorique. Elle dévoile ainsi ses qualités physiques et morales impressionnantes. Les qualités morales sont entre autres, la sincérité, la fidélité et la justesse dans ses relations envers sa femme qui n'est autre que l'artiste elle-même.

L'artiste fait en outre deux sollicitations majeures au sujet de son futur conjoint à travers l'énumération. Selon elle, cet homme doit d'abord s'attacher aux valeurs morales telles que le respect, la vie en communion dans ses relations envers ses beaux-parents. Le second souhait de l'artiste est l'union franche avec son homme qui se matérialisera par le port mutuel de bagues sous forme de mariage. Pour elle, cet homme doit aussi être courtois vis-à-vis de ses semblables et particulièrement à l'égard de sa femme. Le paradoxe est utilisé par Malika la Slameuse pour choquer, susciter la réflexion chez les auditeurs.

Conclusion

En somme, nous convenons avec Michael Riffaterre (1971 : 307) qui pense que « *La poésie est un langage mais elle est productrice d'effet qu'en principe le langage de tous les jours ne produit pas ; on peut poser raisonnablement que l'analyse linguistique d'un poème devrait révéler des traits spécifiques et qu'il y a un lien de cause à effet entre la présence de ces traits dans le texte et notre sentiment empirique de nous trouver devant un poème* ». L'examen de ce slam nous a permis de révéler les caractéristiques poético-lyriques du slam de Malika la Slameuse. Ces aspects issus du poème qui ont attiré notre attention sont le vocabulaire lyrique, la musicalité textuelle qui s'est matérialisée par les différents procédés sonores et les nombreuses figures de style. L'usage de ces stratégies poético-verbales par l'artiste n'est pas fortuit. À travers la musicalité, Malika la Slameuse facilite l'écoute de son slam qui est un

genre dominé par l'oralité. Les mots impressionnants et les figures rhétoriques lui ont servi à susciter l'émotion chez l'auditoire et prouver son amour à l'égard de l'homme qu'elle juge idéal. Cet emploi des caractéristiques *slamiques* nous fonde à dire que le poème *L'homme qu'il me faut* s'inscrit dans la poésie lyrique. Le slam est donc un genre poétique moderne qui s'inspire de la poésie classique.

Références bibliographiques

Bibliographie

ATALLAH Mokhtar, MARTIN Murielle, BESSY Marianne, PICARD Anne-Marie, BARRAUD Cécile, PYET Thierry, LAMNAOUI Slimane, BEN KHAMSA Karim Yassin, GASSER Khalifa, FERDJANI Youcef, FRERIS Georges (2012), *Le Culte du moi dans la littérature francophone*, L'Hamattan, Paris.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste et MEVEL Jean-Pierre (2007), *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, Paris : Larousse.

FALCO Alexandre, ORLANDO-TROUVE Françoise,

BOGDANOWICZ Stéphanie (2005), *Dictionnaire de la langue française*, Presse Offset, France.

KABORÉ R. Virginie (2017), « Les figures de style dans la phrase averbale dans les dieux délinquants D'Augustin-Sondé COULIBALY ». *Annales de l'Université de Ouagadougou, Série A, Vol. 22*, pp. 62-89.

KOKELBERG Jean (2000), *Les Techniques du style*, 2e édition, Paris : Nathan.

Le Groupe μ (1970), *Rhétorique générale*, Paris : Librairie Larousse, (Langue et langage).

POUGEIOISE Michel (2006), *Dictionnaire de Poétique*, Éditions Belin, France.

Michael RIFFATERRE (1971), *Essais de Stylistique structurale*, Paris, éd, Flammarion.

RALLO DITCHE Elisabeth, FONTANILLE Jacques, LOMBARDO Patrizia (2005), *Dictionnaire des Passions littéraires*, Chirat, Belin.

REBOUL Olivier (1991), *Introduction à la rhétorique*, Paris, P.U.F.

ZUMTHOR Paul (1983), *Introduction à la poésie orale*, Seuil, « Poétique », Paris.

Discographie

Malika La slameuse (2016), *Slamazone*, (CD), Studio *DS Records*